

## WENN WISSEN KREISE ZIEHT

**Forschen heisst lesen, untersuchen, grübeln, suchen, planen, überlegen, werweissen, mutmassen, interpretieren, extrapolieren – vor allem aber heisst es auch: schreiben, kommunizieren und publizieren. Was nützt all die schöne Forschung, wenn das neu erworbene Wissen im eigenen Kopf bleibt und nicht geteilt wird?**

**Daniel Allenbach**

ist Musiker und Musikwissenschaftler. Am Institut Interpretation arbeitet er als wissenschaftlicher Mitarbeiter.

Am HKB-Institut Interpretation nimmt das Publizieren verschiedene Formen an: von Konzerten, in denen neu entwickelte Instrumente oder historische Spielweisen präsentiert werden, über veröffentlichte Datensammlungen, die wiederum weitere Forschungszugänge ermöglichen, bis hin zu Vorträgen oder schriftlichen Texten für ein Fach- oder ein breiteres Publikum. So können Sie sich beispielsweise auf unserem YouTube-Kanal an- hören, wie der Nachbau eines mittelalterlichen *Rabab* klingt. Sie können anhand der Walser-Datenbank auch in Erfahrung bringen, wie oft und von wem Robert Walsers Gedicht «Beiseit» vertont worden ist. Oder wecken vielleicht historische Bühnenmaterialien aus dem 19. Jahrhundert, die Entstehung von Violinsaiten aus Schafdarf oder helvetische Selbstbilder in Schweizer Musiktheaterwerken Ihr Interesse?

### Vom Forschungsergebnis zum Buch

All diese Veröffentlichungen – vor allem aber die schriftlichen Publikationen – bilden den Hauptanteil meiner Tätigkeit in der HKB-Forschung. Dabei sind für deren Inhalt in erster Linie unsere Projektmitarbeitenden und teilweise externe Forschende zuständig. Oft haben sie ihr Wissen in einer vorangehenden wissenschaftlichen Konferenz präsentiert und bringen es dann zu Papier. Ich begleite diesen Prozess, vereinheitliche im Austausch mit den Forschenden ihre Texte formal und «schleife» sprachlich daran. Wo ich etwas widersprüchlich oder unklar finde, frage ich auch inhaltlich nach, damit ein Beitrag verständlicher wird. Ist die Arbeit am Text abgeschlossen, folgt in der Regel ein externes Gutachten, das womöglich nochmals Überarbeitungen nach sich zieht und Voraussetzung für einen Finanzierungsantrag beim Schweizerischen Nationalfonds ist – schriftliche Publikationen sind auch mit Kosten im vier- bis fünfstelligen Bereich verbunden. Anschliessend übergeben wir das fertige Manuskript an einen Verlag. Sind die Texte gesetzt, folgt die Korrektur der Druckfahnen durch die Herausgeber\*innen des jeweiligen Bandes, die Autor\*innen der einzelnen Beiträge sowie durch mich, dazu erstelle ich das Register. Meist geht das Buch in diesem Rohzustand noch drei oder vier Mal zwischen dem Verlag und mir hin und her, bis mir keine Fehler mehr auffallen. Dann endlich kann es online und im Druck veröffentlicht und vor allem: gelesen werden.

### Neue Themen, neues Wissen

Aktuell liegen bei mir besonders viele Bände auf dem Schreibtisch: Wir hatten 2023 eine ganze Reihe grösserer Tagungen, die zu Publikationen führen. Dazu kommen Pendenzen aus Vorjahren und schliesslich folgte im vergangenen Sommer auch noch ein Verlagswechsel für unsere Schriftenreihe, der diverse formale Anpassungen und damit Mehrarbeit nach sich zog. Aber ein erster Band beim neuen Verlag ist bereits erschienen – und macht Freude auf mehr.

Spannend an diesem gesamten Publikationsprozess und an meiner Arbeit finde ich, dass ich gedanklich in immer wieder andere Themen eintauchen darf, die mir im wahrsten Sinne des Wortes neues Wissen erschliessen. Auch die Vielfalt fasziniert mich immer wieder: Aus der Musik ergeben sich Anknüpfungspunkte zu allen möglichen Fachrichtungen, von Archäologie, (Kunst-)Geschichte

oder Literaturwissenschaft über Soziologie und Medizin bis hin zu Physik, Biologie und Chemie.

Ganz besonders freue ich mich jeweils, wenn ich erfahre, dass unsere Publikationen beachtet und zitiert werden, wenn es unsere Forschungen in die Medien schaffen oder Ergebnisse die Gedanken von weiteren Forschenden anregen. Ziel unserer Forschung ist schliesslich nicht nur, dass Einzelne anschliessend mehr wissen, sondern dass dieses Wissen Kreise zieht.

## GRATIS ABO!



Jetzt Anmelden.  
hkb-zeitung.ch

## HERZKAMMER (MÖBLIERT) ZU VERMIETEN

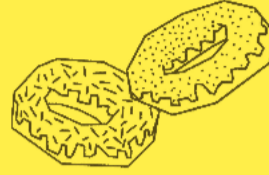
Vorhof zur Mitbenutzung

Hans-Maria  
Schlangenfresser (Abwart)

## TOAST PRESS<3

We are a student publishing house! You can find us at Bookfairs and Instagram @toast.press! Stay tuned for our next open call!

xoxo Toastpress



## BOB#3 COMING OUT SOON!

Bob wants to run a business! Just imagine having the own initials as carefully engraved letters on the name plate on your very own desk in your very own office. Or what about opening a bob-up store in a gentrified neighborhood? Amazing! The third issue of the illu zine Bob dealing with Entrepreneurship is coming out soon! Stay tuned!

@bobthezine



## THIS IS NOT A COMMERCIAL

Du choix des textes à la reliure des exemplaires, le comité est impliqué dans toutes les étapes maintenant! Ça fait ce grand carnet, plié, façonné à l'institut par nous toustes.

### Forme

Alors, comment, qu'est-ce que c'est la *Liesette*? Il y a toujours une traduction dans l'autre langue par les membres de la rédaction. C'est des textes littéraires qui répondent à un appel avec un thème. Cette année, c'était 9 doigts/15 Finger. C'est quand même plus, c'est des textes, enfin, encore moins posés, comment on peut dire ça, c'est des textes d'étudiant-exs et d'alumni-exs de l'institut. Pas forcément terminés. Très en mouvement, enfin, un peu... frais! Et du coup, c'est aussi pour ça que le layout a ce truc continu. Enfin, c'est toujours divisé, t'as la page A3, et puis il y a toujours le texte, il dépasse du milieu, ça veut dire que le prochain titre vient sur le prochain carré. Du coup, la graphiste, elle sait le thème de l'année, elle sait les noms, elle sait que ça sera imprimé en riso, elle sait la ligne générale, puis après, elle fait une proposition. Non, c'est toujours très bien. Ensuite, on plie. Ouais, donc c'est imprimé sur place là-bas, à Bümliz, la couverture. Le reste est imprimé ici, sur un joli papier. Et après, on termine tout ici. La pliure, la reliure.

Oui, je crois qu'il y a quand même, pédagogiquement, beaucoup, je trouve, qui s'apprend avec la *Liesette*. Lire un texte, discuter un texte, trouver les arguments pour un texte, traduire les textes, relire les textes les uns des autres, donner un retour. Ensuite la production, ensuite la lecture. Enfin, c'est vraiment un truc un peu A-Z qui se passe dedans. Et je trouve que c'est tellement enrichissant!

### Processus éditorial

Je trouve que ça a un peu bougé, la ligne éditoriale. C'était pas très clair. J'ai l'impression qu'avec Urs, à l'époque, on était toujours un peu... ça dépend énormément des rédactions! Mais le truc qui a été une sorte de tension, c'est de savoir ce que c'est, une revue d'école. Il y a toujours eu cette question: est-ce qu'on laisse les enseignant-exs écrire dans la revue? Non. C'est compliqué pour des étudiant-exs de dire non à leurs personnes responsables du mentorat. C'est plus simple entre camarades, même si, parfois, ça pique quand c'est un-ex pote. Y a eu des cas où c'était délicat, mais voilà, on a jamais vraiment dévié de cette règle. Tout dépend surtout des générations de rédactions.



Certains sont plus strictes, veulent des textes finis, nickel. D'autres, plus punk, acceptent des trucs en cours d'écriture, moins établis. On essaie de pas trop imposer de ligne, ça se décide dans les discussions. Nous, les responsables, on est là, on parle, mais on vote pas. On fait gaffe à pas trop peser, même si notre avis compte.

Y a eu des cas où on est intervenu, notamment avec des textes problématiques. Mais c'est rare qu'on s'en mêle autant. En gros, on essaie de garder un équilibre entre liberté et limites. Mais les dynamiques entre étudiant-exs, enseignant-exs et le cadre du journal rendent tout ça toujours un peu mouvant.

Pour la *Liesette*, y a pas idée d'améliorer un texte. Il y a beaucoup d'originaux qui ont changé grâce à la traduction. C'est tout. C'est toujours un truc, en traduisant tu vois les choses qui ne jouent pas. Aussi, en tant qu'éditrice, tu dois non seulement décider pour chaque texte, mais tu dois décider aussi d'une constellation de textes et la manière dont ils fonctionnent les uns avec les autres. Il y a des textes très délicats, si tu les mets en relation avec d'autres textes, ils vont peut-être être un peu détruits par d'autres. Donc la question aussi c'est de savoir comment est-ce qu'on fait l'agencement, comment est-ce qu'on fait un ordre. C'est une question légitime pour une rédaction de se dire, ce texte on l'aime bien, mais il va avoir un effet sur le tout et les autres textes. On prend aucune décision tout de suite. On prend toutes les décisions en même temps à la fin. Quand tout le monde connaît tout. Est-ce que ce texte est intéressant dans l'ensemble? C'est assez incroyable, je trouve. C'est-à-dire que, en fait, éditer, c'est faire un ensemble. On publie jamais un texte dans la *Liesette*, on publie des textes, qui font quelque chose les uns avec les autres.

### Jubilé

En fait, le numéro 9 n'a jamais existé, et puis la Bibliothèque Nationale, elle nous a écrit, est-ce que vous pourriez envoyer le numéro 9, il manque. Il faut le faire maintenant. Ouais, il y a un bug dans le système. Après celui des doigts, c'est le jubilé. On fait quoi? Ça serait beau. Ça serait drôle, ouais. Tu mets du citron là-dessus. Oui. Tu chopes le papier. T'as déjà essayé du jus de citron? Ça marche moyen. Ouais. Moi j'ai essayé. Mais euh, non, il y a quelque chose, alors imaginez, je trouve.



@clawssina

## VERSUS LOOKING FOR SUBSCRIPTIONS !!!

Want to follow the cultural news of emerging artists and independent art spaces in Switzerland??

The editions VERSUS supports independent and emerging culture twice a year, featuring artist presentations (6 per issue) and highlighting one art space per edition. Designed as symbolic catalogues of artistic identities, each issue showcases artists at key moments in their careers, spotlighting contemporary motivations that stand out with projects, works, exhibitions and more. On top of that, VERSUS curates a cultural agenda bringing together events and programs from independent art spaces across Switzerland (~20 art spaces, ~70 events over 6 months).

Subscribe to VERSUS for automatic postal deliveries –2 issues per year for just 24 CHF!! Sign up at [hello@victor-sala.ch](mailto:hello@victor-sala.ch). More details on [victor-sala.ch](http://victor-sala.ch).

!!! NEXT ISSUE ———>  
Release VERSUS n°8 + exhibition with Caroline von Gunten, Elisa Bauer, Lena Sigrist, marytwo, Pablo Stettler, Samira Gollin and Victoria Holdt !!!  
13.05.2025 / 18h @ La Voirie (Bienne) !!!

[hello@victor-sala.ch](mailto:hello@victor-sala.ch)

## UN SUPPLÉMENT PUBLICITAIRE

**L'anthologie annuelle et bilingue *La Liesette Littéraire* publie des textes d'ancien-nexs et d'actuel-lexs étudiant-exs de l'Institut littéraire suisse. Une rencontre avec les rédacteurs et les enseignant-exs de la HKB Bettina Wohlfender et Arno Renken.**

**De Colin Bottinelli**

C'est le numéro 10. Oui, du coup j'ai fait... Si maintenant 25, moins 15, ça ferait 10. 2010. Mais du coup, c'est moins... 14. Ça a commencé en 2010, mais la première a été publiée en 2011. Ah, c'est ça. C'est ça. Le travail a commencé en 2010, mais la première édition est sortie en 2011.

Pourquoi c'est devenu un journal? Oui, oui, oui, bien sûr, on y va. L'idée de départ c'était Urs. Parce que lui était éditeur. Et il a rencontré Marie, et il a proposé à Marie de faire une revue littéraire pour l'Institut littéraire suisse qui venait de se créer. Son idée c'était de dire on fait un format journal d'abord, parce qu'il trouvait chouette, pas trop noble. Et puis surtout parce que ça réglait le problème de la diffusion. C'est-à-dire l'idée c'était de faire un format journal qui ressemblait toujours au format d'un journal réellement existant, par exemple, le *Courier*, les différents journaux avec qui on a collaboré, et que la *Liesette* soit un

supplément de ces journaux de manière à pouvoir être distribuée directement par milliers d'exemplaires chez les abonné-exs et dans les kiosques.

Et puis, il y a eu la crise des journaux, de la presse écrite, qui est venue. Et du coup, après, tout d'un coup, iels nous répondaient, OK, mais c'est comme un supplément publicitaire. C'est des milliers de francs, quoi, de faire un supplément publicitaire. Profitons de ce moment pour essayer de réfléchir avec la rédaction à une nouvelle forme de *Liesette*. On a travaillé ensemble avec les étudiant-exs de graphisme, c'était vraiment chouette. Iels ont fait une proposition de gros livres. Il y avait plein de textes, d'ateliers, et des portraits d'ancien-nexs. OK. Je crois qu'il y a deux ou trois centaines de pages dans ce truc, c'est énorme. Alors on a réfléchi à une nouvelle forme encore. On voulait être engagé-exs dans ce processus de production, tout le long, avoir des choix.